ARC 61

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

n°. 15.

Memoire sur la decouverture des os.

1. N'abandonne-on pas trop tot a l'exfoliation les os decouverts; c'est la question que je me propose d'examiner; pour la resoudre, il convient d'avoir Egard aux causes internes et Externes qui mettent les os a decouvert, et aux accidens qui accompagnent la decouverture.

2. dans les suppurations de cause interne telles qu'une fluxion phlegmoneuse ou Erysipe=lateuse qui met les os a decouvert, le perioste aussi bien que les chairs suppurées qui sont dans la necessité de se deterger, et les os qui sont privés des sucs utiles que le perioste estoit destiné a leur transmettre, ne peuvent plus coherer que leur surface ne se renouvelle.

3. la cohesion n'est pas moins difficile a obtenir, lorsque le perioste seul est Entamé ou maceré par la suppuration sans que les os

ARC 61 n° 39

soient decouverts.

4. La reunion entre les chairs et les os est encore plus difficile a retablir lorsque lerosion les met a decouvert comme dans toute espece de virus et surtout lorsque le virus s'attache aux os comme dans le spina ventosa.

5. La desunion entre le periosteé et les os produite par une suppuration de cause externe comme une contusion ou une echimose qui se seroit abscedée, rentre dans la classe des suppurations de cause interne (2.)

6. dans toutes les circonstances (2.3.4.5) on trouve pour l'ordinaire les os alterés ou cariés, et en ce cas on ne pourroit pas trop tot en solliciter l'exfoliation.

7. Lorsque les os au contraire sont mis a decouvert par des causes externes, ils sont moins exposés au desastre de l'exfoliation: on parvient a eviter cette terminaison desavantageuse, lorsque on peut remettre les os a couvert avec les lambeaux de chairs divisées; c'est un precepte general et commun aux lesions des chairs et des os qui nous prescrit de retablir

l'ordre dans les parties lesées a la faveur de la reduction, des agglutinatifs, de la compression, et des bandages; c'est ainsi qu'en rapprochant et en maintenant reunies les levres d'une playe recente, les vaisseaux de part et d'autre s'abouchent pour la plus grande partie et le sang conserve ses routes ordinaires.

8. mais la contusion des os, du periorte et des chairs, la perte de substance, l'ecartement irremediable des levres beantes, l'interest que l'on auroit a entretenir la playe ouverte ou meme a la dilater en attendant la separation des esquilles, la confiance, je ne dis pas la crainte, que l'on auroit d'un epanchement sous le crane ou sous le sternum auquel on se proposeroit de donner issue, ne permettent pas toujours la reconciliation des chairs avec les os; c'est preciserment dans les circonstances que l'on perd trop tost l'espoir de les voir se recouvrir et que selon la pratique vulgaire on les abandonne a l'exfoliation; on est d'autant plus disposé a conclure sur la necessité de cette terminaison qu'elle arrive generalement

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

partant, dans le plus grand nombre de cas ou les os sont decouverts par quelque cause que ce soit indistinctement

9. pour authoriser sa conduite, on emprunte vn argument du tems depuis lequel les os sont decouverts et on en accourcit l'espace; quelques autheurs meme sans specifier le tems, l'ont borné a peu de jours, et la plus part des disciples, sans faire de distinction entre les cas ou l'exfoliation est inevitable (2.3.4.5.) de leur ou on pouroit l'evites (7.8.), ont suivis a toute rigeur l'opinion trop general de leurs maitres; ils ont cru ne pouvoir mettre a l'abri de l'exfoliation les os qu'ils n'ont pu mettre a couvert apres les premiers pansemens, et ils les ont traité comme devant s'exfolier, mais le tems ne peut estre qu'un terme suspect, tant qu'il n'y a pas de signes caracteristiques qui prescrivent l'exfoliation.

10. l'application des medicamens sur les os decouverts a passé aussi pour en alterer la surface, et l'est vne nouvelle raison pour les soumettre a l'exfoliation aussitot qu'ils ont été soumis au contact des medicamens; mais on

n'a pas fait de difference parmi les remedes, s'ils sont extremement acres comme les spiritueux et les teintures dont on touche de preference les os decouverts et que l'on croit plus convenables a leur constitution, ils sont bien capables d'en alterer la surface; si au contraire ils sont benins et appropriés a l'estat des chairs, ils ne peuvent alterer les os en aucune maniere.

11. L'induction que l'on tire du sejour du pus, n'est pas plus concluante, le pus louable en une matiere innocente qui manifeste le bon estat des chairs, le mauvais pus est suspect a l'egard des os, ils ne peuvent qu'ils ne soient menacés d'alteration quand le periostre est atteint d'une suppuration vicieuse.

12. L'air a encore l'argutation de nuire aux os decouverts, c'est l'ennemi des parties sensibles que les solutions de continuité exposent a son action, son souffle les desseche jusqu'a la crispation et les irrite jusqu'a l'inflammation; mais il est moins contraire aux os dont le tissu très dense et très serré est encore insensible; generalement parlant,

Les os sont moins susceptibles de maladies que les Chairs, les Exostoses sont plus rares que toute Espece de tumeurs Charnues ou humorales; l'epanchement des sucs osseux n'est pas suivi des memes accidens que l'extravasation des autres sucs, l'epanchement indispensable des sucs osseux dans les fractures en est un Exemple; par une suite necessaire de leur Constitution organique les os doivent estre encore moins sujets a l'exfoliation que les Chairs a la suppuration et a la gangrene; les tuyaux sont plus droits et plus inflexibles, la progression est plus lente et plus uniforme et les Causes Exterieures sont moins Capables d'en troubler l'ordre.

13 cependant quoique les os souffrent moins du Contact immediat de l'air et des Causes Externes et que les Chairs en soient particulierement affectées l'experience Confirme que l'impression dangereuse que produisent les differentes Causes sur les Chairs ne peut estre que nuisible aux os, en derangant la liberté de la Circulation dans les Chairs et dans le periorte, elles Derangent la distribution des sucs

dans les os et leur cy souffrent par contrecoup du desordre des chairs.

14. si les consequences pratiques que l'on pouroit tirer de les accidens (9. 10. 11. 12.) pour abandonner les os a l'exfoliation, sont equivoques, l'estat des os decouverts n'est pas moins incertain, il est le meme que celui des chairs qui seroient privées de l'affluence du sang par la section des gros vaisseaux, elles peuvent mourir aussitot que vivre, et elles languissent ausi longtems que les petis vaisseaux de communication tardent a leur fournir les sucs necessaire a la vie; de meme les os denués de leur periostre et privés de la portion du sang que leur apportoit cette membrane, sont menacés de mort superficielle et d'exfoliation en memetems qu'ils peuvent se rehabiliter a la vie, le periostre s'ai n'doit suppleer au defaut du periostre detruit pour comuniquer les sucs bienfaisans aux os decouverts; si au contraire le commerce ne s'etablit pas, les canaux se desechent, les sucs se tarissent, la portion qui en est privée deperit necessairement sous la forme de gangrene seche ou humide pour se detacher sous la forme d'escarre, et l'exfoliation est d'autant plus considerable

dans toutes ses dimensions que la decouverture est plus Etendue: si les os restent dans un Etat perplexe plus long tems que les Chairs, comme l'experience le confirme, c'est que leur Constitution differente est differemment organisée (12.).

13. Si pendant les tems d'incertitude (14.) on tenoit les levres de la playe Ecartées, si on exposoit les os a l'accès de l'air et a l'impression vicieuse des Corps Exterieures, si on les traitoit sans menagement avec des remedes acres et spiritueux qui les desechent (10.) ils ne manqueroient pas de s'alterer parcequ'on contribueroit a les faire perir en leur interdisant les sucs necessaires a la vie, ce seroit determiner forcement l'exfoliation, ebranler l'edifice respectable du corps humain par la perte d'une portion qui en fait l'appuy, y porter une atteinte souvent plus preyudiciable qu'on ne l'estimeroit par la plus grande Etendue de la portion qui s'esfoliroit et risquer la destruction du tout par le rapport harmonieux de toutes les parties respectives; une pareille conduite ne pouroit estre que contraire aux loix de la Chirurgie; l'art conservateur et prudent

dans l'administration de ses moyens, les fait quadrer a l'estat actuel des maladies; il employe les plus doux avant que de recourir aux remedes plus Energiques et il ne sequestre une partie utile que quand il n'a pu la conserver.

16. pour se decider a traiter les os comme devant s'exfolier, il faut attendre qu'ils soient dans le deperissement; on juge de cet estat par des signes univoques pris de l'inspection de l'os, du pus, et des chairs.

17. de la part de l'os, lorsqu'il perd sa couleur naturelle pour se revetir d'une couleur Etrangere, ou qu'il se charge d'hypersarcose; la couleur noire et la vermoulure sont des signes trop Evidens de carie pour la meconnoistre.

18 de la part du pus, lorsqu'il est sanieux ou de mauvaise odeur et qu'il est brun ou de mauvaise couleur.

19. de la part des chairs, lorsqu'elles sont blafardes, insensibles, que leurs bords sont oedemateux, phlegmoneux, ou erysipelateux, lorsque loin de croistre sur la surface de l'os, elles semblent le decouurir davantage en s'ecartant, ou qu'elles paroissent le recouurir sans s'y attacher.

ACADEMIE ROYALE DE MEDECINE

20. les remedes qui conviennent dans les circon=
=stances, et qui exigent du choix pour l'application,
sont doués de particules acres, incisives, plus ou
moins tranchantes, a l'instar des cauteres actuel
ou potentiel; ils ont la proprieté de mortifier les
restes de vie dans la partie mourante (16.) et
de relever le bon des parties vivantes qui doivent
expulser les portions mortes.

21. les ruginés qu'on a coutume d'employer
pour la simple alteration et le trepan perforatif
qu'on doit preferer pour les caries profondes,
agissent a l'egard de l'os, comme les moucheturés
et les scarifications a l'egard des chairs mortes;
les moyens qui n'agissent que passivement
n'ont d'autre avantage que d'ouvrir des issues a
la puissance des remedes exfoliatifs, et d'en favoriser
l'action jusques sur les parties vives (20.)

22 mais la carie n'est pas le sujet que je me suis
proposé de traiter, je dois m'occuper particulierement
du soin de la prevenir n'ayant egard qu'au vice
local.

23. pour preserver de la mort superficielle
et de l'exfoliation, la surface de l'os decouvert,

il convient de s'occuper moins a traiter les os que a flatter les chairs pour qu'elles fournissent des sucs a la subsistance des os.

24. on se sert assés habituellement de teinture ou de simple eau de vie dont on imbibe des plumaceaux ou des bourdonnets pour en couvrir les os, et on ne determine pas assés distinctement l'intention pour laquelle on s'en sert, cependant les remedes ne sont pas indifferens, ils ne conviennent pas pour les os que l'on voudroit preserver de l'exfoliation, trop acres et trop detersifs ils obliterent les pores des os qui devroient s'ouvrir pour la vegetation des nouvelles chairs, et ils tarissent les sources qui devroient la produire; ils conviennent encore moins pour les chairs qu'ils touchent indubitablement, ils les irritent et s'opposent au developpement des sucs; ils ne conviennent que pour les fins ou l'on se proposeroit de desecher la surface de l'os et de la disposer a l'exfoliation (10.)

25. il est donc a propos pour éviter l'exfoliation de ne point faire de distinction entre les remedes

quon applique sur les chairs, de ceux qu'on peut appliquer sur les os, il est aussi utile de determiner et dentretenir une douce suppuration dans la playe que de ramolir les jnterstices des fibres osseuses a travers lesquelles doivent sourdre les nouvelles chairs; les digestifs emolliens un peu balsamiques, ou les sarcotiques remplissent les indications, et les resolutifs un peu spiritueux dont on imbiberoit des compresses combattraient linflammation accidentelle.

26. pour ne point perdre de vue les egards que lon doit aux chairs, on n'useroit d'aucun remede si elles estoient en bon estat, ou on les reprimeroit par les consomptifs si elles croissoient trop.

27. la plus grande attention consiste a panser rarement, l'action organique opere en secret le develloppement des chairs qui doivent recouvrir l'os et l'action de l'air n'interrompt pas cette fonction importante (12.13.)

28. le dernier soin ou plutot le premier consiste a bannir du traitement tout corps

intermediaire qui écarteroit les levres de la playe et feroit obstacle a la guerison.

29. C'est ainsi (25.26.27.28.) qu'on obtiendroit ce qu'il a plu aux praticiens d'appeller Exfoliation insensible, ce langage s'accorderoit avec les operations de la nature; les sucs qui circuleroient librement dans les surfaces decouvertes, se frayeroient des routes a travers les interstices, et l'os se revivifieroit sans perte de substance; c'est ainsi que les chairs menacées de gangrene par l'étranglement, reviennent a la vitalité sans formation d'escarre.

après les merveilles qui se passent sous nos yeux ne seroit il pas permis de conclure que l'on abandonne trop tot et trop souvent les os decouverts a l'exfoliation et que l'on peut s'occuper du soin de l'éviter tant qu'il n'y a pas de signes qui contrindiquent nos esperances; tant que les os n'ont rien perdu de leur couleur naturelle, que le pus est louable, et que les chairs ont des qualités requises.

30. Si cependant l'evenement ne justifioit pas la conduite qu'on auroit tenue et qu'on ne soit pas assés heureux pour prevenir l'alteration, parceque

la decouverture seroit trop considerable, ou la contusion trop forte; ou si apres une fausse guerison l'alteration et l'exfoliation s'annoncoient par un depot critique placé sur le centre de la cicatrice, il ne faudroit pas tirer une consequence desavantageuse de la methode qu'on auroit suivie le terme critique seroit arrivé ou les causes de la mort auroient prevalu sur celles de la vie (14.) et ou la puissance spontanée auroit detaché les portions strangeres des parties saines; la maladie changant de nature, les indications seroient differentes.

Il est maintenant a l'observation a parler et a demontrer que les os restent plus longtems a decouvert qu'on ne le pense vulgairement sans s'exfolier et specialement lorsqu'ils sont decouverts par des causes externes

Iere observation

une fille en mars 1770 tomba du haut d'un Chariot la teste en bas sur un morceau de bois aigu et se fit une playe longue de quatre pouces et large a y mettre le doigt tant sur le parietal droit

que sur le coronal; le premier pansement fut fait par une personne qui n'estoit pas de l'art, et le surlendemain que je levay l'appareil, je trouvay la playe beante, pleine de sang et de pus, et l'os decouvert dans la meme étendue; j'absorbay les matieres et je pansay a plat avec un plumaceau doré de baume d'arceus; deux jours aprés que je pansay, je trouvay moins de matieres et les os egalement decouverts, aprés le cinquieme pansement qui se fit le 12e jour de la blessure, les os se trouverent entierement recouverts et la playe fut bientot cicatrisée.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

2e observation

Le cocher de Mr de . . . . âgé de 25 ans, estant sur son siege recut un coup de pied de cheval qui du meme instant cassa la coquille et fractura le tibia en travers dans sa partie moyenne avec playe d'un demi pied de longeur et decouverture de l'os de la meme étendüe: le chirurgien ordinaire fit la réduction et se servit du bandage a 18 chefs; comme il vit passer quelques jours sans que l'os se

recouvrit, il prit a tâche de mettre sur le lieu de la fracture des bourdonnets entassés qu'il entretenoit soigneusement dans l'intention d'ecarter les chairs et de procurer l'exfoliation : je fus appellé après trois semaines de maladie pour cause d'absence du chirurgien ordinaire ; alors la plus grande partie de la playe estoit cicatrisée, il ne restoit sur le centre de la fracture qu'une playe ronde a y mettre le bout du doigt et montée a la forme des bourdonnets durcis ; l'os estoit decouvert de la meme etendue, les chairs grenues et les matieres louables sans tumefaction ni inflammation ni douleur ; je doutay un instant, sans marquer mon incertitude au malade, si pour abreger la cure, je pouvois m'ecarter de la methode qui estoit tracée et panser comme si je pouvois éviter l'exfoliation sans inconvenient ; cependant en reflechissant au bon estat de l'os, des chairs, du pus, et aux moindres risques qu'il y auroit a courir si l'exfoliation se faisoit a la suite des tems, je supprimay les bourdonnets, je pansay a plat, le vuide de la playe se remplit d'un jour a l'autre

La cicatrice fut solide dans l'espace de 6 a 7 jours et depuis plus de neuf mois que le malade est gueri il ne s'est pas ressenti de la moindre incommodité

Semblable a un artiste qui travaille sous la conduite de ses maitres, je n'ay rien negligé pour remplir ma tâche; des mains plus hardies peuvent fournir d'autres observations plus interessantes, et l'un des hommes celebres fait pour les apprecier, en les presentant sous differens aspects, enrichiroit l'art de plus en plus et eclairciroit differens points de pratique touchant la decouverture des os.

Chambon

Mre ès arts et en Chirurgie
Correspondant de l'Academie &c

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE